



Histoire du Château de Sassetot Le Mauconduit

La terre de Sassetôt, confisquée en 1204 par Philippe Auguste, fût donnée par ce Prince à la maison d'Harcourt, une des plus puissantes de Normandie. Après avoir été longtemps l'apanage de cette famille, puis des maisons de Mauconduit et d'Estouteville, elle fût vendue à Louis de Moncel en 1598, par Marie de Bourbon, Dame de Saint Pol et d'Estouteville, veuve de Léonor d'Orléans, duc de Longueville.

C'est en faveur de Louis de Moncel qu'Henri IV érigea la terre de Sassetôt en plein fief de Moncel-Sassetôt. Quelques temps après, elle passa dans la noble famille de Bigot. Haut et puissant seigneur, Jean Robert Bigot, Président à Mortier du Parlement de Normandie et conseiller du Roi, posa la première pierre du château actuel le 11 avril 1772.

Le château passa ensuite à sa fille qui avait épousé vers 1790 le Marquis de Martainville, gentilhomme de la Chambre du Roi, sous la Restauration. Celui-ci, à sa mort en 1858, le laissa à son neveu le Marquis de Bois-Hébert, qui le vendit en 1873 à Albert Perquer, beau-père du Comte de Mun....

...C'est un château du pays de Caux, très XVIII^e siècle, classique à souhait. Ouvert sur un grand parc et situé en bordure du petit village de Sassetôt-le-Mauconduit, à 15 kms de Fécamp. Tant de charme discret séduit. Le temps de rêver d'une vie de château...et vous êtes exaucés, car la demeure s'est aujourd'hui transformée en hôtel. Accueillis dans les salons par « Sissi » !

Oui, Sissi. L'impératrice Elisabeth d'Autriche. Car, surprises, vous êtes ici chez elle. Dans le château où elle passa un été normand en 1875.

Le 31 juillet 1875, Sissi débarque d'un train spécial en gare de Fécamp. Avec l'Archiduchesse Marie Valérie, âgée de 7 ans, pour laquelle les médecins de la Cour de Vienne ont recommandé une cure d'air iodé sur les plages normandes.

Avec une suite de près de 70 personnes, elle prend la direction du château de Sassetôt, qui a été discrètement loué à son propriétaire, M. Albert Perquer.

Oh, l'affaire ne s'est pas faite du premier coup, car notre normand ne voulait pas quitter sa demeure...pourtant vidé de son contenu depuis longtemps !

Mais enfin pour une impératrice et contre une véritable fortune, il a fini par céder. Le Grand Chambellan de la Cour Impériale d'Autriche a procédé aux quelques aménagements voulus durant les semaines qui ont précédé l'Impériale arrivée et Sissi s'installe.

Elle fait doublement sensation. D'abord parce qu'elle va prendre son bain quotidien sur la plage des Petites Dalles qui décidera de l'installation d'un véritable couloir de toile entre sa cabine et la mer pour cacher les regards des curieux.

Ensuite, parce qu'elle monte à cheval, chaque jour, à travers champs et que trop de blé et de betteraves sont piétinés lors de ces promenades équestres. Ah, la cohabitation entre la belle Impératrice et les rudes paysans est difficile...mais rapidement solutionné.

Et puis, voilà qu'un accident survient. Sur les conseils d'un professeur d'équitation venu spécialement d'Angleterre, Sissi a fait aménager un parcours d'obstacles ainsi qu'un manège dans le parc du château, et le 11 septembre, son nouveau cheval « Zouave » chute en effectuant un saut. Sissi est inanimée. Elle finit par recevoir les soins du « Docteur Renault » le médecin du bourg qui passait là par hasard.... Avant que n'intervienne son médecin personnel, qui était parti à la plage..

Après s'être reposée l'Impératrice quittera la Normandie fin septembre, non sans avoir reçu Monsieur Le Maire et Monsieur Le Curé qui veulent la remercier pour ses multiples dons.

Sissi n'est jamais revenue en Normandie. Mais au château de Sassetôt, en plein Pays de Caux, on peut rêver de la plus romantique des Impératrices.



CHÂTEAUX
& HÔTELS
COLLECTION



Monsieur le Marquis de Martainville, Pair de France et

L'Impératrice « SISSI » au CHÂTEAU DE SASSETOT

Maire de la ville de Rouen avait épousé la fille de Monsieur Jean Robert Bigot ; ils n'eurent aucun descendant. A la mort de Monsieur de Martainville en 1858, le château fut légué à son cousin et ami Paul Deschamps de Boishebert, qui le légua à son fils unique Jean Deschamps de Boishebert. Celui-ci, très joueur, fréquentait les cercles de jeux de Paris et vendait par morceaux les 3000 hectares de la propriété. Presque ruiné, il se résolut à vendre le château avec ce qui restait de terre, soit 80 hectares. Ce fut un très riche armateur, qui en 1872 se rendit acquéreur, Monsieur Perquer, dont la fille épousa plus tard Monsieur le comte de Mun.

En 1875, le Docteur Widerhofer, médecin de la Cour Impériale d'Autriche, conseilla à l'Impératrice, pour la santé fragile de sa petite fille l'Archiduchesse Marie Valérie âgée de sept ans, un séjour au bord de la mer la plus iodée, la Manche.

Il est certain, que Jean Deschamps de Boishebert qui s'était exilé en Autriche à Wien où son titre nobiliaire lui permettait de se trouver à la Cour, surprit cette conversation et évoqua son ancien domaine, son parc et la proximité de la mer.

L'Impératrice d'Autriche et Reine de Hongrie, la très célèbre beauté nommée « Sissi », se trouva intéressée. Très promptement, elle prit la décision d'envoyer son intendant Karl Linger pour se rendre compte sur place, et surtout pour louer le château.

Cela se passait au mois de Mai 1875. Karl Linger découvrit le château fermé. Il retourna à la ville de Fécamp pour rencontrer le Vice-Consul le priant de le mettre en rapport avec le propriétaire si possible. C'est ainsi qu'il put rencontrer Monsieur Perquer. Il lui demanda s'il accepterait de louer sa propriété à Madame la comtesse Hoenembs... Monsieur Perquer refusa. Karl Linger voulant mener à bien sa mission se trouva obligé de découvrir le vrai nom de son envoyée... L'Impératrice Elisabeth d'Autriche... Une Impératrice ? Mais cela change tout... Cependant, il n'en est pas moins homme d'affaires ; il demanda 30 000 francs Or, et en cas d'annulation, un dédit de 10 000 francs Or. Enfin l'affaire étant faite, Karl Linger retourna en Autriche après avoir demandé la plus grande discrétion... Cependant la nouvelle de la venue prochaine de « Sissi », réputée pour sa beauté, se répandit très vite.

C'est ainsi que l'on se hâta aux Petites Dalles, la plage la plus proche, de faire construire une double cabine de bain dont l'une d'elle fut reliée à la mer par un long couloir de toile, afin de préserver des regards indiscrets, la noble dame... Dans le parc du château, on s'activa à sabler l'allée des chênes, y mettre des obstacles, remettre à neuf le manège et refaire les écuries.

Depuis le mois de Mai, personne ne se manifesta, on pensa à une mauvaise plaisanterie. Arriva le 29 Juillet. Un train déposa de nombreuses caisses et diverses personnes de corps de métier. Tout fut dirigé immédiatement vers Sassetot-le-Mauconduit. Pendant 48 heures, on travailla sans relâche afin que tout fût prêt pour l'arrivée de l'Impératrice prévue à Fécamp le 31 Juillet.

Dans l'après-midi, le train Impérial amena l'Impératrice, sa petite fille l'Archiduchesse Marie Valérie et un personnel de soixante dix personnes. Après l'accueil officiel, tout le monde prit la direction de Sassetot le Mauconduit.

L'Impératrice avait fait venir avec elle deux chevaux, immédiatement installés dans les écuries. Elisabeth, grande perfectionniste, fit venir un professeur d'Angleterre nommé Allen, homme très dur et exigeant... Dès le lendemain de son arrivée, ils partirent au galop à travers la campagne sans se préoccuper des limites de la propriété ce qui les entraîna à travers les champs cultivés aux désagréments des paysans, qui commençaient à le manifester sur leur passage...

L'Impératrice perçut les reproches et afin d'éviter des complications diplomatiques, envoya aussitôt le Baron Nopca voir le Préfet afin qu'il rassure les maires des villages en leur disant qu'ils seraient remboursés des dégâts. Ils le furent et plus qu'ils n'avaient demandé.

Sans raison apparente, Allen demanda à l'Impératrice de prendre les obstacles à revers. Ce fut le drame : le cheval surpris de se trouver devant le mur (nom de l'obstacle) désarçonna l'Auguste cavalière, qui tomba et resta inanimée... Voyant revenir le cheval boitant, ce fut l'affolement, on se précipita vers le lieu de l'accident et trouva l'Impératrice toujours sans connaissance. On envoya chercher le Docteur Widerhofer qui avait loué pour lui et sa famille une maison-chalet aux Petites Dalles. Par chance, le médecin du village, le Docteur Renault qui se trouvait tout près lui procura les premiers soins, et constata : « il n'y a aucune fracture ». Widerhofer ordonna pour la suite du séjour le repos et les baignades.

Comme tous ses frères et sœurs, Elisabeth avait appris à nager dès son enfance, pendant les vacances à Possenhofen dont le parc de la propriété descendait jusqu'au lac de Starnberg. Mais l'Impératrice ignorait les courants dangereux qui bordaient nos côtes et manqua de se noyer. Elle fut sauvée à temps par le pilote du Yacht qu'on avait mis à sa disposition.

Le moment du départ arriva. L'Impératrice reçut les Maires des villages environnants, ainsi que le curé et diverses personnes qu'elle désirait remercier pour son agréable séjour, et fit de très généreux dons à tous. Le 25 Septembre, elle quitta la Normandie pour ne plus y revenir...

Au cours de sa vie, l'Impératrice, qui aimait la France, fit encore quelques séjours comme à Biarritz, le Cap Martin, ... ; mais il ne reste rien sur place dans ces lieux où elle vécut que l'emplacement d'une plaque de marbre indiquant une date. Il existe en France cependant un seul endroit où l'on peut retrouver l'ombre de la très célèbre Impératrice, c'est le magnifique Château de Sassetot-le-Mauconduit. Aussi est-il aisé de l'imaginer parcourant les salons, ou encore de chevaucher dans le parc en amazone.

M.T.

DenetSinsirt.



CHÂTEAUX
& HÔTELS
COLLECTION

